



AMAZON BRETAGNE

5 novembre 2025

Travailleurs d'ici ou d'ailleurs, même combat contre le patronat !

Jeudi dernier, le RN a pour la première fois remporté un vote à l'Assemblée nationale : une motion appelant à « dénoncer » l'accord migratoire franco-algérien de 1968. Il a été un moment supplémentaire pour le RN de décharger sa bile raciste et de faire sa petite cuisine en décrochant des votes de la droite.

De quoi traite cet accord ?

Depuis 1968, l'accord en question a été modifié par l'État français à trois reprises. Quelques dispositions avantagent un peu les Algériens par rapport aux autres immigrés, comme la réduction de six mois du délai pour demander le regroupement familial. Mais les autres les handicapent : la régularisation par le travail ou pour motif humanitaire ne s'appliquent pas à eux ; les étudiants diplômés en France peuvent plus difficilement rester pour travailler.

Beaucoup de bruit raciste...

Depuis que les mobilisations « Bloquons tout » et les grèves de septembre n'occupent plus les médias, la boue raciste ressurgit. Ils montent en épingle le moindre fait divers dans lequel des étrangers sont mêlés. S'agit-il de faire diversion ? En partie oui : ce ne sont pas les immigrés qui licencient, bloquent les salaires, ou cassent les services publics, mais les capitalistes et le gouvernement. Cette démagogie vise également à nous affaiblir. En créant un climat de défiance entre nous, le racisme veut nous empêcher de faire bloc face à nos employeurs, de défendre nos conditions de vie.

Le RN n'en a d'ailleurs pas le monopole. La droite et le gouvernement mènent depuis deux ans une vraie campagne contre les Algériens. Ils dénoncent hypocritement la dictature des généraux, alors que l'État français s'est bien gardé d'aider le peuple algérien à s'en débarrasser lors du mouvement de révolte du « Hirak », et visent en fait tous ceux qui parmi nous, en France, ont des racines de l'autre côté de la Méditerranée.

...pour couvrir le bulldozer des attaques antisociales

En retour, le RN rivalise avec Lecornu sur comment nous faire les poches. Le 23 octobre, il présentait son « contre-budget » devant un parterre de patrons. Loin de combattre les coupes budgétaires, il veut raboter 36 milliards de plus. Ses cibles : les pauvres, l'environnement, et les étrangers. Mais économiser tant d'argent public retombera fatalement sur toute la population laborieuse. Surtout qu'à l'inverse, il refuse de toucher aux 270 milliards d'aides aux capitalistes. Ses députés votent contre tout ce qui va un tant soit peu dans ce sens !

Mais rien ne fonctionne sans nous dans cette société. C'est d'ailleurs par le mot d'ordre « Une journée sans nous : si on s'arrête, tout s'arrête ! » que la Marche des solidarités va mobiliser le 18 décembre pour la journée de solidarité internationale des migrants. Derrière ce slogan, il y a toute la réalité des travailleurs sans-papiers, exploités, opprimés dans les ateliers, les métiers de service et les chantiers que le patronat presse jusqu'à la mort parfois, mais qu'il utilise aussi pour mettre la pression sur l'emploi et les salaires de l'ensemble du monde du travail. C'est cette logique qu'il faut briser en nous joignant massivement à la mobilisation du 18 décembre, comme vont déjà le faire les travailleurs du social en appelant à la grève. Si nous faisons bloc, les patrons et le gouvernement à leur service ne pourront rien nous imposer. N'en déplaise à ceux qui, à gauche, prétendaient qu'avec la fin du 49.3, ils pourraient nous défendre à l'Assemblée – avec le résultat qu'on voit –, c'est à nous de prendre nos affaires en main. En commençant par nous unir, quelles que soient nos différences.

L'hécatombe dans les bureaux, les kleenex à l'entrepôt

Amazon a annoncé le licenciement immédiat de 14000 salariés, chiffre qui pourrait grimper sur plusieurs mois à 30000, principalement dans les bureaux. Toujours pour des questions de rentabilité, l'entreprise avait déjà procédé à 27 000 licenciements au cours de l'hiver 2022-2023. Pour rappel, l'an dernier, Amazon a réalisé des résultats exceptionnels avec un chiffre d'affaires de 547 milliards d'euros, en hausse de 11 % sur l'année précédente, et a doublé ses bénéfices, qui ont encore progressé de plus de 10 % depuis le début de cette année.

Et en parallèle, pour les entrepôts, ce sont les annonces annuelles d'embauche massives de saisonniers, de CDD et d'intérimaires pour la période de fin d'année. Ils osent se dire « créateurs d'emplois » - licenciements massifs, travail précaire, exploitation féroce – tous ce qu'ils créent, c'est de la misère et de la souffrance pour faire toujours plus de profits !

Licenciements : la logistique épargnée ?

A première vue, la nouvelle vague massive de licenciements épargne les entrepôts et les métiers « opérationnels ». Mais en vérité, ces licenciements vont nous impacter dès maintenant : la gestion des paies, des arrêts maladies etc, remplacée par l'IA, va encore plus nous pourrir le quotidien. Et pour nous pressurer encore plus, ils peuvent très bien supprimer des postes, robotiser, augmenter les cadences et le pourcentage d'intérimaires dans nos entrepôts. Alors, dès maintenant, défendons-nous face à leurs attaques, que ce soit dans les bureaux ou dans les entrepôts !

Leur monopoly

Le 3 novembre, Amazon a signé un accord avec OpenAI, l'entreprise derrière ChatGPT, pour l'utilisation des services cloud d'Amazon, pour la petite somme de 38 milliards. Un deal qui a fait atteindre un niveau record aux actions d'Amazon en bourse... alors qu'en même temps, la place croissante de l'IA est utilisé pour justifier les dizaines de milliers de suppression de poste. Des cours d'actions, quelques dizaines de milliards d'euros par-ci, quelques dizaines de milliers d'emplois en moins par-là... Pour eux, on est que des pions sur un plateau de Monopoly. Mais nos vies, nos souffrances et notre travail valent plus que leurs profits !

Et c'est qui, les voyous ?

Un tribunal allemand a confirmé que l'augmentation drastique et sans prévenir du prix de l'abonnement Prime était illégal. Les conséquences pour Amazon restent flous – sans grande surprise, ce n'est ni un retour au prix d'avant ni un remboursement des clients arnaqués. Mais déjà, un rappel de plus que nos patrons utilisent des méthodes de voyou partout où ils peuvent gratter quelques pourcentages de profits ou d'économies...

Deux policiers en garde à vue pour viols

Une femme de 26 ans, qui avait été déférée au parquet de Bobigny pour une affaire familiale, a porté plainte pour avoir été victime de viols commis par deux policiers au sous-sol du tribunal. Les deux hommes, âgés de 23 ans et 35 ans, ont été placés en garde à vue. Pour leur défense (si l'on peut dire) le procureur a affirmé, sans rire, que les violeurs présumés n'étaient « *pas policiers depuis longtemps* ». De là à conclure que s'ils avaient eu plus d'expérience ils ne seraient pas fait prendre...

Un riche pollue 40 fois plus qu'un pauvre

Chaque année en France, une personne de milieu modeste produit en moyenne 3,8 tonnes de CO₂ alors qu'une autre appartenant aux 0,1 % les plus favorisés en émet 153t, soit 40 fois plus. Les 308 milliardaires les plus riches de la planète polluent autant que les 108 pays les plus pauvres. Cela va avec la précarisation toujours plus grande des plus pauvres, des femmes et des communautés victimes de racisme. Sans une révolution sociale et le renversement du système capitaliste, l'écologie est au mieux un vœu pieux.

Maroc : après les manifestations, la répression

Après les importantes manifestations de la jeunesse marocaine organisées par le collectif GenZ 212 contre la corruption, le sous-développement et la décrépitude des services publics de l'éducation et de la santé, la justice royale se venge. Elle a décidé de poursuivre près de 2 500 personnes, dont certaines pour « *rébellion en réunion* », « *outrage et violence envers des forces de l'ordre* » ou encore « *incitation à commettre des crimes et participation à des rassemblements armés* ». Parmi elles, 61 ont déjà écopé de peines allant d'un à quinze ans de prison ferme. Solidarité avec la jeunesse marocaine et tous les condamnés et emprisonnés !